



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS
DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT
Direction des Admissions et Concours

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

CONCOURS D'ADMISSION SUR CLASSES PREPARATOIRES

MATHEMATIQUES I OPTION SCIENTIFIQUE

Samedi 18 mai 1996, de 8 h à 12 h

*La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.*

Seules sont autorisées : . Règles graduées.
Calculatrices de poche, y compris les calculatrices programmables et alphanumériques, à fonctionnement autonome, sans imprimante, sans document d'accompagnement et de format maximum 21 cm x 15 cm de large, sans limitation de nombre.

Dans tout le problème, on désigne par n un entier naturel donné supérieur ou égal à 2 et par f une application de classe \mathcal{C}^{2n} du segment $[-1, 1]$ dans \mathbb{R} .

On se propose d'établir une méthode de calcul approché de l'intégrale $\mathcal{J}(f) = \int_{-1}^1 f(t) dt$.

Dans la partie I, on étudie le polynôme $P_n(x) = (x^2 - 1)^n$, ses dérivées successives $P_n^{(j)}$ et notamment sa dérivée $n^{\text{ème}}$: $P_n^{(n)}$.

La partie II propose l'étude de deux procédés d'interpolation polynomiale de la fonction f . Le premier permet de définir la méthode utilisée pour le calcul d'une valeur approchée de $\mathcal{J}(f)$, le second de majorer l'erreur commise.

PARTIE I.

1. Étude des racines de P_n et de ses dérivées.

- a. Établir l'existence, pour tout entier naturel j inférieur ou égal à n , d'un polynôme Q_j tel que, pour tout nombre réel x :

$$\begin{cases} P_n^{(j)}(x) = (x^2 - 1)^{n-j} Q_j(x) \\ Q_j(-1) \neq 0 \text{ et } Q_j(1) \neq 0 \end{cases}$$

On pourra raisonner par récurrence sur l'entier j et on précisera l'expression de Q_{j+1} en fonction de Q_j pour $0 \leq j \leq n-1$.

En déduire les valeurs en -1 et en 1 de P_n et de ses dérivées d'ordre j strictement inférieur à n .

- b. À l'aide du théorème de Rolle, dont on rappellera l'énoncé précis, montrer que le polynôme P_n' admet au moins une racine dans l'intervalle $] -1, 1[$ puis que le polynôme P_n'' admet au moins deux racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

Établir que, pour tout entier naturel j compris entre 1 et n , le polynôme $P_n^{(j)}$ admet au moins j racines distinctes dans l'intervalle $] -1, 1[$.

- c. En déduire que le polynôme $P_n^{(n)}$ admet exactement n racines réelles distinctes et que celles-ci appartiennent à l'intervalle $] -1, 1[$.

Dans toute la suite du problème, ces racines sont notées r_1, r_2, \dots, r_n avec $-1 < r_1 < r_2 < \dots < r_n < 1$.

2. Calcul d'une intégrale auxiliaire.

On pose, pour tout couple (p, q) d'entiers naturels :

$$W(p, q) = \int_{-1}^1 (t-1)^p (t+1)^q dt$$

- a. À l'aide d'une intégration par parties, établir une relation entre $W(p+1, q-1)$ et $W(p, q)$ lorsque $q \geq 1$.
- b. En déduire que $W(n, n) = (-1)^n \frac{2^{2n+1} (n!)^2}{(2n+1)!}$.

3. Calcul d'intégrales associées au polynôme P_n et à ses dérivées.

Dans cette question, on désigne par Q un polynôme à coefficients réels.

- a. Établir, à l'aide d'intégrations par parties successives, l'égalité suivante :

$$\int_{-1}^1 Q(t) P_n^{(n)}(t) dt = (-1)^n \int_{-1}^1 Q^{(n)}(t) P_n(t) dt$$

- b. Quelle est la valeur de l'intégrale $\int_{-1}^1 Q(t) P_n^{(n)}(t) dt$ lorsque Q est de degré strictement inférieur à n ?
- c. Expliciter $P_n^{(2n)}$ puis exprimer $\int_{-1}^1 (P_n^{(n)}(t))^2 dt$ en fonction de $W(n, n)$ et obtenir ainsi sa valeur.

PARTIE II.

1. Polynôme d'interpolation de Lagrange de f .

On pose désormais pour tout entier j compris entre 1 et n et pour tout nombre réel x :

$$L_j(x) = \prod_{\substack{i=1 \\ i \neq j}}^n \frac{x - r_i}{r_j - r_i} \quad \lambda_j = \int_{-1}^1 L_j(t) dt$$

- Calculer $L_j(r_i)$ en distinguant suivant que i est, ou non, égal à j .
En déduire que (L_1, L_2, \dots, L_n) est une base de l'espace vectoriel $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ des polynômes de degré strictement inférieur à n .
- Expliciter, dans la base précédente, un polynôme A_n de degré strictement inférieur à n tel que $A_n(r_j) = f(r_j)$ pour tout entier j compris entre 1 et n et prouver qu'un tel polynôme est unique.
- Établir l'égalité $\int_{-1}^1 A_n(t) dt = \sum_{j=1}^n \lambda_j f(r_j)$.

On se propose désormais de prendre pour valeur approchée de l'intégrale $\mathcal{J}(f) = \int_{-1}^1 f(t) dt$ l'intégrale

$$\mathcal{J}(A_n) = \int_{-1}^1 A_n(t) dt \text{ que l'on notera } \mathcal{J}_n(f) \text{ dans toute la suite du problème.}$$

En d'autres termes, on prend pour valeur approchée de l'intégrale $\mathcal{J}(f)$ le nombre réel $\mathcal{J}_n(f) = \sum_{j=1}^n \lambda_j f(r_j)$.

2. Comparaison de $\mathcal{J}(P)$ et de $\mathcal{J}_n(P)$ lorsque P est un polynôme.

Dans cette question, on suppose que P est un polynôme dont le degré est noté $\deg(P)$.
Par convention le degré du polynôme nul sera posé égal à $-\infty$.

- On suppose que $\deg(P) < n$.
Comparer $\mathcal{J}(P)$ et $\mathcal{J}_n(P)$.
- On suppose que $\deg(P) < 2n$.
- Justifier l'existence d'un couple (Q, R) de polynômes tel que l'on ait :

$$P = Q P_n^{(n)} + R \text{ et } \deg(R) < n$$

- Montrer que $\deg(Q) < n$.
- Déduire des résultats de la partie I que $\mathcal{J}(P) = \mathcal{J}(R)$.
- Comparer $\mathcal{J}_n(R)$ et $\mathcal{J}_n(P)$ puis $\mathcal{J}(P)$ et $\mathcal{J}_n(P)$.

3. Polynôme d'interpolation de Hermite de f .

- À tout polynôme H de l'espace vectoriel $\mathbb{R}_{2n-1}[X]$ des polynômes de degré strictement inférieur à $2n$, on associe l'élément $\varphi(H) = (H(r_1), H'(r_1), H(r_2), H'(r_2), \dots, H(r_n), H'(r_n))$ de \mathbb{R}^{2n} .

Établir que φ est une application linéaire de $\mathbb{R}_{2n-1}[X]$ dans \mathbb{R}^{2n} et déterminer son noyau.

On rappelle qu'un polynôme non nul de degré d admet au plus d racines comptées avec leur ordre de multiplicité.

- En déduire qu'il existe un polynôme B_n de degré strictement inférieur à $2n$ et un seul tel que $B_n(r_j) = f(r_j)$ et $B_n'(r_j) = f'(r_j)$ pour tout entier j compris entre 1 et n .
- Déduire des résultats précédents que $\mathcal{J}(B_n) = \mathcal{J}_n(B_n)$ puis enfin que $\mathcal{J}(B_n) = \mathcal{J}_n(f)$.

4. Majoration de $|\mathcal{J}(f) - \mathcal{J}_n(f)|$.

Soit $M_{2n}(f)$ le maximum (dont on justifiera l'existence) de $|f^{(2n)}(t)|$ lorsque t décrit le segment $[-1, 1]$.

- a. Dans cette question, on désigne par x un nombre réel donné appartenant au segment $[-1, 1]$ et distinct des nombres r_1, r_2, \dots, r_n .

On envisage alors l'application g_x définie sur $[-1, 1]$ par

$$g_x(t) = f(t) - B_n(t) - \alpha \left(P_n^{(n)}(t) \right)^2$$

où α est le nombre réel (dont on justifiera l'existence) tel que $g_x(x) = 0$.

- Calculer $g'_x(r_1), g'_x(r_2), \dots, g'_x(r_n)$.
- En appliquant le théorème de Rolle à l'application g_x sur des intervalles convenables, prouver que g'_x s'annule en au moins n points de $] - 1, 1[$ distincts de r_1, r_2, \dots, r_n .
- Établir que $g_x^{(2n)}$ s'annule en au moins un point c appartenant au segment $[-1, 1]$.
- Expliciter $g_x^{(2n)}(t)$ et en déduire une expression de α en fonction de $f^{(2n)}(c)$ et de n .
- À l'aide de l'égalité $g_x(x) = 0$, établir que $f(x) - B_n(x) = \frac{(n!)^2}{((2n)!)^3} f^{(2n)}(c) \left(P_n^{(n)}(x) \right)^2$.

- b. Prouver que, pour tout réel x de $[-1, 1]$:

$$|f(x) - B_n(x)| \leq \frac{(n!)^2}{((2n)!)^3} M_{2n}(f) \left(P_n^{(n)}(x) \right)^2$$

On distinguera deux cas suivant que x est, ou non, égal à l'un des nombres réels r_1, r_2, \dots, r_n .

Déduire alors des résultats des parties I et II que :

$$|\mathcal{J}(f) - \mathcal{J}_n(f)| \leq \frac{M_{2n}(f)}{(C_{2n}^n)^2} \frac{2^{2n+1}}{(2n+1)!}$$

- c. On considère dans cette question une application g à valeurs dans \mathbb{R} définie et de classe C^{2n} sur un segment $[a, b]$. On désigne par $M_{2n}(g)$ le maximum de $|g^{(2n)}(u)|$ lorsque u décrit le segment $[a, b]$.

En envisageant l'application f définie sur $[-1, 1]$ par $f(t) = g\left(\frac{a+b}{2} + t \frac{b-a}{2}\right)$, donner en fonction de a, b, n et

$M_{2n}(g)$ un majorant de l'expression suivante :

$$\left| \int_a^b g(u) du - \frac{b-a}{2} \sum_{j=1}^n \lambda_j g\left(\frac{a+b}{2} + r_j \frac{a-b}{2}\right) \right|$$

5. Étude d'un cas particulier.

Dans cette question, on suppose que $n = 2$.

- a. Déterminer le polynôme P_2'' , ses racines r_1 et r_2 , les polynômes L_1, L_2 ainsi que les intégrales $\lambda_1 = \mathcal{J}(L_1)$ et $\lambda_2 = \mathcal{J}(L_2)$.

- b. En appliquant la majoration obtenue au II.4.c., montrer que :

$$\left| \int_a^b g(u) du - \frac{b-a}{2} \left(g\left(\frac{a+b}{2} - \frac{b-a}{2\sqrt{3}}\right) + g\left(\frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2\sqrt{3}}\right) \right) \right| \leq \frac{M_4(g)(b-a)^5}{4320}$$

- c. On considère un entier $p \geq 1$ et on subdivise le segment $[a, b]$ en p sous-segments de même longueur, dont on note les milieux c_1, c_2, \dots, c_p .

En appliquant l'inégalité précédente à chacun de ces p sous-segments, majorer en fonction de p et $M_4(g)$ l'expression suivante :

$$\left| \int_a^b g(u) du - \frac{b-a}{2p} \sum_{k=1}^p \left(g\left(c_k - \frac{b-a}{2p\sqrt{3}}\right) + g\left(c_k + \frac{b-a}{2p\sqrt{3}}\right) \right) \right|$$

- d. Écrire en PASCAL un algorithme de calcul de la somme précédente, les réels a et b , la fonction g ainsi que l'entier p étant supposés donnés.

FIN